

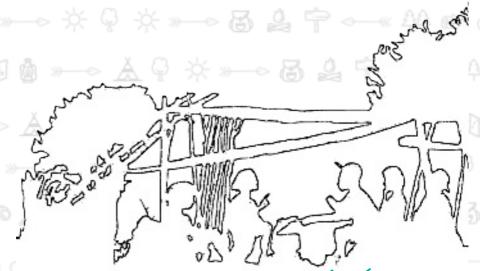
MIXICAMP

─< 44 €= ♂ >─~> À ♀ ☆

--> <u>A</u> ♀ ☆ »--> & 💄 A 👜 »

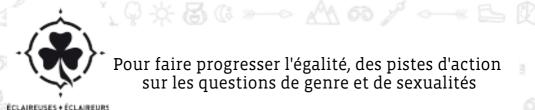
VERS L'ÉGALITÉ DES GENRES ET DES SEXUALITÉS

3 (* »-- × M



LA MIXITÉ EN CAMP, ÇA SE REFLECH

< B Ø å »--> A ♀ ☆ »--> B 臭 〒



Pour faire progresser l'égalité, des pistes d'action sur les questions de genre et de sexualités

«CHACUN DES SES MEMBRES EST ASSURÉ DE TROUVER, AU SEIN DE L'ASSOCIATION, RESPECT ET COMPRÉHENSION.» Projet éducatif des EEDF

Dans un monde où les relations amoureuses sont trop exclusivement liées aux risques, il faut réaffirmer qu'elles sont un facteur

d'épanouissement de l'individu.

Dans un monde qui n'offre pas aux femmes et aux hommes les mêmes chances de réussite et d'épanouissement, les EEDF affirment leur combat pour une véritable égalité [...] ce combat passe par la lutte contre les clichés et les préjugés et contre toute forme de L'engagement des EEDF discrimination sexiste >>

« nous voulons redire que les jeunes et adultes homosexuels, bisexuels et transgenres ont toute leur place dans la société et dans notre association.»

Communiqué de presse EEDF du 17 mai 2017



UN PEU DE VOCABULAIRE

Le sexe renvoie aux caractéristiques biologiques et physiologiques sur la base desquelles on différencie hommes et femme

Le genre, ou "sexe social", correspond à l'ensemble des rôles sociaux, comportements, activités qui sont attribués aux catégories homme et femme. Une activité genrée est une activité qui est, socialement, davantage attribuée à un genre.

Les stéréotypes sont des opinions (positives ou négatives) sur un groupe ou un type d'individu, qui résultent d'une idée préconçue mais largement admise. Un stéréotype sexiste attribue à une personne des caractéristiques en fonction de son sexe.

Une personne trans est une personne qui à sa naissance, a été identifiée comme fille ou garçon, alors que ce genre ne correspond pas à son identité profonde. La transphobie correspond au rejet, aux discriminations et violences contre des personnes trans

MIXICAMP : LA DÉMARCHE

Pourquoi?

Les éclés sont mixtes depuis 1964. Si la mixité permet de se connaître, de faire des choses ensemble et de remettre en cause des préjugés, à elle seule elle ne garantit pas l'égalité et la liberté de chacun•e.

Stéréotypes, paroles et comportements sexistes ont encore la vie dure, et parfois, nous les reproduisons sans en avoir conscience. Faire progresser l'égalité et permettre à chacun•e de s'épanouir librement sans se cogner à des clichés vieillots, c'est l'enjeu... Pour avancer sur le chemin de l'émancipation, posons-nous des questions sur les rapports de genre et les questions de sexualités aux éclés!

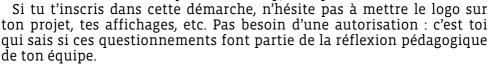
Le label Mixicamp

Ce livret propose des questions à se poser, et

quelques pistes (non limitatives) pour agir.

L'objectif n'est pas de construire un camp dont le projet pédagogique est centré sur l'égalité des genres, mais bien d'intégrer cette réflexion pédagogique dans n'importe quel projet.

Pense à l'écologie : ce n'est pas parce que tu as un projet interculturel que tu vas mettre de côté tes réflexes et efforts éco-citoyens. Mixicamp, c'est pareil!



Ce n'est que pour les camps?

Bien sûr que non! Les réflexions et pistes de ce livret sont valables pour toutes les activités de l'association EEDF: stages de formation, rassemblements, fonctionnement de notre vie associative... Par exemple quand on dit « équipe de respo », les questionnements s'appliquent à une équipe de formateur•rices, une équipe régionale, voire au comité directeur!



Comment lire le livret?

Ce picto est une invitation à se questionner, relever les disparités, en prendre conscience.

Ce picto propose des
pistes d'action, certaines
qui nous semblent
ncontournables, et d'autres

Pour aller + loin

Il est fait référence à des [fiches, activités, annexes] pour creuser un sujet. N'hésite pas à les consulter!



CE QU'ON DIT — CE QUE ÇA DIT

Le langage contribue à façonner nos représentations du monde. Agir sur le langage c'est donc aussi agir sur la réalité.

PROPOS, BLAGUES, INSULTES

Les **propos** sexistes, homophobes, ou transphobes sont des paroles qui renforcent des stéréotypes ou des mots insultants qui ne visent pas une personne en particulier. Par ex : « c'est un truc de pédé » ; « Laura et Marine sont pas encore revenues de la douche ; en même temps c'est normal c'est des filles ».

En avoir parlé en début de camp ou d'année (en équipe ou pour les règles de vie), permet de se sentir plus légitime à soulever un problème en rattachant un propos particulier à un principe général.

{Activité : le mur des insultes}

L'objectif, c'est de réagir. Réagir, c'est sortir le propos de la banalité, offrir un miroir qui appelle la réflexion sur des phrases et représentations réflexes. Relever un propos par une mimique, une blague qui exagère le propos, un « tu es sûr.e ? ».

Les **insultes** sont des paroles dégradantes ou offensantes qui visent une personne spécifiquement (qu'elle soit présente ou pas). Par ex: traiter Lucas de « pédé » ; Marina de « pute ».

Les insultes inter-personnelles doivent faire partie des interdits explicites des règles de vie, et leur caractère sexiste, homophobe ou transphobe en augmente la gravité. Il faut a minima les recadrer, et si besoin, les sanctionner.

PRÉNOM, PRONOM ET GENRE

Les prénoms et pronoms (il, elle) sont genrés en français. Pour prendre en compte notamment la situation des personnes trans ou non-binaires, il est important de **respecter et faire respecter les choix de prénoms et de pronoms** qu'ils ou elles peuvent exprimer.

À savoir : il n'y a aucune obligation d'utiliser le prénom inscrit à l'état civil, chacun•e peut décider d'utiliser un prénom d'usage.

FILLES ET GARÇONS DANS LA LANGUE

La langue française accorde aujourd'hui une place dominante au genre masculin, considéré comme « neutre ». Cela n'a pas toujours été le cas, et depuis les années 1980, des mouvements officiels ou militants travaillent à rendre davantage visibles les femmes dans nos paroles et nos écrits.



Cela peut prendre plusieurs formes, puisqu'on peut utiliser:

les deux genres : « les éclaireuses et éclaireurs de France » ;

des mots non-genrés quand c'est possible : « les enfants »,
« les responsables », « les stagiaires » ;

des formes inclusives : « les lutin•e•s » ou « les directeurices ».

On peut aussi être vigilant•e au vocabulaire genré : « venez les gars », « allez les filles » – qui ramènent les groupes à leur sexe même quand cela n'est pas pertinent dans la situation qui se joue.

LES SEXUALITÉS DANS NOS PAROLES

Un des aspects de ce que l'on appelle la « norme hétérosexuelle » est que, de prime abord, tout fonctionne dans notre tête comme si tout le monde était hétérosexuel·le.

Faire exister dans notre langage la possibilité de l'homo ou de la bixualité est donc important pour « normaliser » les différentes orientations sexuelles et amoureuses.

Être vigilant•e à ne pas présumer de l'hétérosexualité des personnes. On peut dire systématiquement « ton copain ou ta copine », « ton amoureux ou ton amoureuse », « ton ou ta partenaire » ...

Avec les enfants notamment, ouvrir cette double possibilité peut amener à des commentaires négatifs ou interrogatifs : c'est alors l'occasion d'échanger sur ce sujet !

44 € Ø » → A → B € » → A 60



DE RESPONSABLES, DE GROUPE, DE FORMATION...

Si l'équipe reproduit parfois des schémas ou des déséquilibres genrés, c'est aussi le premier levier pour agir. Voici trois points d'attention :

la COMPOSITION de l'équipe et la prise de RESPONSABILITÉS

60	quelle est responsab groupe, qu l'élec sur l	le matos 11 s'occup	s ou be de	on F/H assista es aides	sur le nt•e s CAF et	s un anita qui i	ités ? ire ? (fait l'in	qui dans istall	est le de
		Inciter prendre l'équipe	des	respon	sabilit	és à	l'intér	ieur	à de

Mettre en place une **démarche de progression personnelle**, qui accompagne les respos à explorer des terrains sur lesquels ils•elles n'ont pas l'habitude d'agir (développement des compétences, choix des thématiques d'appro BAFA...).

Pour aller **→** loin

Choisir	un	système	de	respo	onsabilité	toı	ırna	nte	dans
l'équipe,	, poi	ur s'appro	prie	r des	compéten	ces	sur	plus	sieurs
 fonction	ıs et	éviter un	e spe	écialis	ation figée	<u>.</u>			

Faire	un	travail	actif	pou	r favor i	iser	la	diversi	té (dar	าร
requip	oe. P éfléd	ar ex: se	mettre	en c	ontact av enfants	vec 1	iine a	ISSO I GR	т 5 1	a f	20

		S'il y a participa	des tion	parei	nts, voir réunions/a	activités	et	le	fait	de
۷I		s'occupe	r des e	enfant	S.					

les PRINCIPES de FONCTIONNEMENT de l'équipe Se dire explicitement que l'on on sera vigilant·e·s à nos

Se dire explicitement que l'on on sera vigilant•e•s à nos propres attitudes / propos sexistes, que l'on respectera les identités de genre, et permettra aux personnes de s'exprimer à ce sujet (faire un tour des prénoms et des pronoms).
Organiser des temps de régulation de la vie d'équipe : tour de ressenti, temps d'expression sur des sujets qui nous sont difficiles.
Débriefer ensemble quand on identifie des situations problématiques (ex : une réaction différente avec un garçon qui pleure qu'avec une fille qui pleure) et échanger sur comment on pourrait agir pour la suite.
Être vigilant•e•s aux temps de parole dans l'équipe, aux interruptions. Compter une fois peut permettre de rendre visible des disparités (outil https://nouph.net/observatoire)
le POSITIONNEMENT dans la vie du camp
qui anime quoi ? aux hommes la collecte du bois et aux femmes l'histoire avant de dormir ? qui assume le rôle de rappeler à l'ordre ? de consoler ?
S'encourager à participer aux temps informels du genre opposé au sien (ex : en tant que respo fille, aller faire un tour dans la partie de foot), à se former sur des domaines nouveaux .
Etre attentif•ve à ce qu'on valorise chez les enfants . Ex : une fille sur un aspect technique, un garçon qui a pris soin d'un autre enfant. Attention, on a plus tendance à valoriser une fille qui fait « un truc de garçon » que l'inverse.

décider, si on mène une

genre opposé participe.

qu'au moins un•e respo du

activité à connotation genrée,

Tourner sur la mission

de recadrer et rappeler

en conseil.

l'ordre, notamment

LE CADRE QUE L'ON POSE

Règles de vie, organisation du lieu, de la vie quotidienne, des conseils,... le cadre que l'on pose n'est jamais neutre. Voilà des points d'attention pour en faire un outil d'égalité.



quelle répartition des rôles dans les équipages? est-ce que filles et garçons occupent des endroits différents du camp? existe-t-il des moqueries récurrentes envers des enfants?



🔰 une zone de SÉCURITÉ et un espace de \ 18ERTE

- Dire explicitement aux enfants que les respos sont là en cas de situation de mal-être, de harcèlement ou de violences, même si cela peut paraitre évident.
- Présenter et faire vivre le camp comme un espace de liberté et de bienveillance où chacun e a le droit d'essayer, de faire des choses en dehors de ses habitudes
 - Les outils de progression personnelle encouragent chacun.e 💚 a acquérir des compétences variées, sans se cantonner à des domaines "de filles, de garçons"
 - uand les compétences sont genrées, proposer de les transmettre aux personnes de l'autre genre permet de les valoriser et de les diffuser. Seules les filles sont secrétaires et savent prendre des notes? Proposer qu'elles expliquent comment à des garçons.

Pour aller **→** loin

- Permettre à chacun·e d'**exprimer** en début de séjour **ses** besoins vis-à-vis du groupe. [Activité : blason de présentation]
- Proposer de se construire un personnage de camp, pour explorer ses identités, y compris de genre.

1'organisation LOGISTIQUE et SPATIALE du camp
Réfléchir à l'organisation des couchages sans présumer de l'hétérosexualité ou de l'identité de genre des personnes [fiche de réflexion sur la mixité des couchages]
Prévoir un espace collectif agréable , qui facilite la rencontre de celleux qui se cotoient peu sur le camp. Prévoir des espaces d'intimité personnelle pour l'hygiène et se changer : par ex aménager au moins 1 douche individuelle.
Prendre en compte les besoins sanitaires spécifiques . par ex: tampons et serviettes dans l'infirmerie; poubelles dans les wc; voire point d'eau dans les wc pour les coupes menstruelles.
Ie partage des TÂCHES et des RESPONSABILITÉS
Les outils habituels des éclés (rôles dans les équipages, grilles ou roues de service,) sont tout à fait mobilisables, en étant vigilant.e à leur application réelle et aux situations genrées. Par ex, on peut:
Avant le choix des rôles dans les équipages, définir avec les enfants les critères pour les répartir (est-ce que l'on veut sortir des rôles stéréotypés ? ou prendre en compte l'expérience sur ce rôle ? ou prendre en compte l'envie de progression de chacun.e?)
Après quelques jours, organiser une discussion entre les jeunes sur l'équité dans « qui fait quoi » sur les services, pour revenir sur l'expérience des premiers jours et réajuster si besoin.
Faire attention aux tâches invisibles qui sont souvent prises en charge par les mêmes. par ex: après quelques jours, les lister et les redispatcher dans les services existants, ou créer un nouveau service
Permettre ponctuellement que filles et garçons s'organisent entre personnes du même sexe pour montrer que tout.ses sont capables de faire et peuvent y prendre plaisir.

* 🕰 🗈 🍼



les RÈGLES DE VIE et la RÉGULATION du collectif



si on ne se sent pas bien, est-il réellement possible d'en parler? de soulever un vrai problème en conseil? qui occupe l'espace sonore lors des repas? est-ce que tout le monde s'exprime durant les conseils?

- Construire, avec le groupe, des règles de vie qui intègrent les préoccupations liées aux stéréotypes et discriminations de genre.
- Mettre en place un cadre pour **exprimer son vécu de camp** et soulever le cas échéant des problèmes : cela peut être un tour de ressenti en conseil, des échanges en petits groupes, une activité comme {la carte sensible}.
 - Exprimer ses ressentis et ses besoins est, spontanément, plus compliqué pour les garçons qui ont rarement appris à le faire. Pour le faciliter : proposer de réflechir et d'écrire sur un post-it avant, utiliser des cartes de dixit pour illustrer, proposer des débuts de phrase à compléter, ...
 - Tenir des **conseils réguliers**, y être vigilant.e à l'organisation de la prise de parole.

Pour que tout le monde arrive à s'exprimer et à parler du fond, il est nécessaire de les préparer et souvent d'utiliser des outils.

d'utiliser des outils. Par ex: ordre du jour, expression corporelle, débats mouvants, supports en dessins... La toile d'araignée : on déroule une pelote de ficelle qui passe successivement à chaque personne qui parle, et permet progressivement de voir qui a parlé plusieurs fois et qui n'a jamais parlé.

Développer l'**estime de soi** des jeunes, comme un moyen de lutter contre les stéréotypes et les violences ? Pour en savoir plus : {lire la fiche des unionistes}





à qui dit-on que tel enfant s'est fait mal ? qui se propose pour faire les courses du week-end ou laver les torchons? est-ce que les parents savent que l'on veut éviter les stéréotypes dans les activités?

s'adresser aux pères comme aux mères pour donner des informations sur les enfants ou en demander.
solliciter tous les parents pour les différents coups de main : coudre les foulards n'est pas réservé aux mères, et réparer les tripattes aux pères. On peut même proposer d'en faire des temps d'apprentissage.
expliciter auprès des parents l'importance de l'égalité des genres aux EEDF, notamment dans le projet pédagogique . Même si ce n'est pas un objectif spécifique de l'équipe, on peut inscrire une simple phrase "l'équipe sera par ailleurs vigilante aux questions d'égalité entre les filles et les garçons et à fivitor les propos homophobes pendant le camp"

ne pas supposer que toutes les familles sont hétérosexuelles quand on discute avec un•e parent; soutenir si besoin la place des **familles homoparentales** dans le groupe

QUELQUES CHIFFRES AUX EEDF (adhésions 2016)

Les enfants sur les groupes: 39% de filles au total

et selon la branche

35% de lutines - 36% de louvettes 39% d'éclaireuses - 43% d'ainées

Les responsables d'animation et directeur.rices 52% de femmes et 48% d'hommes sur la branche lutin•e•s, 70% des responsables sont des femmes. sur la branche éclé•e•s, 60% sont des hommes.

XΙ

LE CONTENU DE NOS ACTIVITÉS

EN CAMP. EN FORMATION...

S'il est bien sûr intéressant de proposer des temps spécifiques sur l'égalité, la première étape est d'être attentif-ve à ne pas reproduire des stéréotypes dans les activités habituelles, et à proposer des contenus dans lesquels tout le monde peut trouver sa place.



des activités VARIÉES auxquelles tous.tes peuvent PARTICIPER

Proposer des activités qui permettent à chacun•e d'exprimer ses capacités et d'en développer de nouvelles : activités physiques, d'expression artistique, corporelle, d'adresse, patience, de repérage,...



On pense souvent à faciliter l'accès des filles aux activités masculines, l'inverse est moins fréquent.

Réfléchir à la composition des équipes de jeu en fonction des objectifs: libres, tirées au sort, avec des critères particuliers...

Prendre en compte que les biais d'éducation ne sont pas de la même nature pour filles et garçons

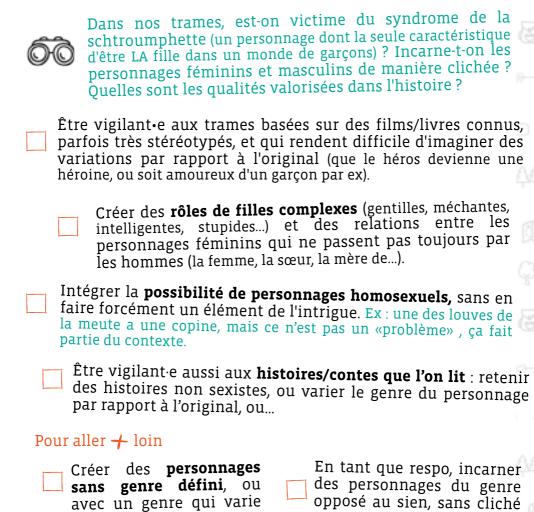
moins éduquées confiance en elles, à s'affirmer, à prendre des risques, à essayer même si elles ne sont pas sûres, ...

moins éduqués à exprimer leurs émotions (autrement que par la colère), à lire et comprendre celle des autres, à faire attention aux autres, ...

Sur des activités que certain-e-s maîtrisent déjà (ex: un foot), réfléchir aux manières de faciliter l'entrée pour les « novices »: ré-apprendre les bases, faire évoluer les règles, tramer le jeu, etc. Etre vigilant e à ce qu'un groupe n'accapare pas le jeu.

un |MAGINAIRE qui évite ou QUESTIONNE les stéréotypes

₽ ---- # 44 m



Proposer de **ré-écrire ensemble les paroles d'une chanson** que l'on aime, mais qui sont sexistes, homophobes hou bien dans lesquelles on ne parle jamais des femmes

au fil de l'histoire

ou caricature.

A Ÿ & ® ® »→> AM 600 ≥

le CONTEXTE des activités qui ont une

CONNOTATION GENRÉE

De nombreuses activités sont, hélas, connotée "fille" ou "garçon". Pour inciter chacun•e à y participer et à élargir son horizon, on peut

être vigilant e aux lieux proposés pour les activites et
les temps libres. Il est fréquent de voir les activites
"masculines" occuper l'espace central, et donc reléguer
les autres dans les petits coins.

Faire attention à **qui anime quelle activité et à comment on la présente** : l'attitude des respos est primordiale pour l'adhésion des enfants. Si les respos hommes donnent l'impression de dédaigner l'activité bracelet, ça n'encouragera pas les garçons à se dire qu'ils y ont leur place

s'interroger sur ce à quoi en tant que respo on consacre de **l'argent sur le camp** : pour des ballons, du fil à bracelet, des feutres, du papier coloré, des outils?

et les TEMPS LIBRES ?

Ils peuvent être des moments où les enfants reproduisent de	٥٥
activités et equipes genrées. Mais un temps libre c'est un temp	25
d'autonomie, qui leur appartient	

🛚 🔤 Plutôt que d'intervenir / empêcher, on peut :

réfléchir la posture des respos pendant ces temps
en discuter après avec les enfants, en temps spi ou en conseil : ils et elles ont remarqué quelque chose?

pour quelles raisons s'organiser comme ça? est-ce que cela va à tout le monde?

mener des ACT/V/TÉS SPÉCIFIQUES sur les questions de genre et de sexualités

L'essentiel de l'action pour l'égalité se fait via l'équipe, le cadre du camp, et l'attention portée aux stéréotypes dans nos activités courantes.

»→ B 2 P → « 44 m d

Proposer une activité spécifique sur les thématiques "genre et sexualités" est un plus. L'intérêt est aussi d'y associer une discussion sur ce sujet avec les enfants.

- choisir ou imaginer des activités qui soient **des activités éclées** (jeu, méthodes actives...): le risque est de proposer quelque chose qui ressemble trop à une leçon.
 - des activités inventées par d'autres éclé•e•s:

les Golems, avec des lutin•e•s



l'Atelier corpo-réel, avec des aîné•e•s

les activités du kit pédagogique Alter-égaux

D'autres **associations de scoutisme ou d'éducation populaire** ont fait des supports de grande qualité, qui comprennent des exemples de jeux ou d'activités



guide d'outils sur la mixité **EEUDF**



agir pour l'égalité Les Franças



kit "Non mais genre!"

SGDF



LES FICHES ANNEXES

Ce livret fait référence à des documents complémentaires, pour éviter qu'il soit trop dense. Ces fiches sont disponibles en cliquant sur les liens cidessous; ou sur la page https://galilee.eedf.fr/wp/genre-et-sexualites/

à faire

Qui a fait ce livret?

Le groupe "Genre et sexualités" des EEDF, relié à l'OLD.

Ont participé à ce travail : Rémi Salvador, Gabrielle Parisot , Morgan Ferrant, Adèle Floquet, Florence Birée, Fanny Oliveros, Maud Réveillé.

Les relecteur•rices: Clément, Bérénice, Margaux, Lise

Les fiches techniques annexes ont été collectées par le groupe et leurs auteur-e-s sont citée-e-s sur chaque fiche.

Comment nous contacter?

Le plus simple, c'est par mail à **genre_sexualites@galilee.eedf.fr**

Faire partie du réseau

Le groupe a aussi pour but de relier les personnes qui, au sein des éclés, sont intéressées par les questions de genre et de sexualités. Si tu as envie d'échanger sur tes pratiques, d'interroger d'autres personnes, d'être tenu•e au courant de l'avancée de nos travaux, envoie un mail!

Former, sensibiliser

Le groupe propose de venir en région, sur ton tremplin ou ton week-end respo, pour échanger sur ces sujets directement avec les responsables : ça t'intéresse ? n'hésite pas à nous contacter.



Ce livret est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons - Attribution - Partage et et librement modifiable, selon les mêmes conditions. Les fichiers Scribus pour le modifier sont disponibles auprès du groupe de travail.